Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 8

Artikel: C'est un succès

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729018

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MON ONCLE

à la Maison du Peuple

Dans un asile de nuit, un matin, la conversation s'engage entre deux hommes : le père Jean, un vieux, assez propre et mieux cultivé que l'autre, la Bricole, beaucoup plus jeune, qui paraît être une franche canaille.

Après avoir quitté son compagnon à la sortie de l'asile, Père Jean suit les bords de la Seine pour gagner l'endroit où, pour quelques sous, il lave les toutous. Tout à coup, son œil est arrêté par un paquet de vêtements posé sur le sol, près de l'eau, sur lequel est une lettre :

« Je lègue ma fortune à celui qui trouvera ces dépouilles. Seul au monde, riche, l'ennui a été plus fort que la vie. Adieu. Que le hasard fasse un heureux ! Ci-joint un carnet avec l'adresse de ma maison solitaire, le numéro de mon coffre, où toutes mes valeurs sont au porteur, et toutes mes clefs. Bonne chance.

» Harry BARCLAY. »

Pour une trouvaille, c'en est une et le père Jean, malgré toute sa philosophie, en est tout ahuri. Mais son parti est vite pris. La chance lui sourit. Il en profitera. Il revêt les vêtements et se rend dans la maison dont l'adresse est indiquée : un home discret à Passy.

Or, le matin, tandis que le déshérité sommeille, un coup de sonnette le met sur son séant, tout craintif. On vient... Déjà ?... Le rêve aura été court. Mais il est fort de la lettre qui l'institue légataire et il va ouvrir.

C'est une charmante jeune fille qui se présente et sans autre préambule lui saute au cou en s'écriant : « Bonjour, mon oncle ! »

Père Jean n'ose rien dire et la jeune fille (Hélène) explique à son pseudo-oncle, qui ne dit mot, qu'elle est la fille de son frère, mort aux Indes. Elle ne connaissait pas son oncle, mais son père lui a dit qu'il la recevrait comme sa fille. Alors elle est venue et est bien heureuse de connaître son oncle, dont elle a tant de fois lu et admiré les romans.

Le Père Jean n'avoue pas qu'il n'est pas l'oncle. Retrouver ses chiens sales, c'est si triste. Et bientôt la maison est transformée. Il y a domestique, auto. Le père Jean, choyé, dorloté, s'est tout à fait habitué à son rôle. La vie lui serait un délice s'il n'y avait un certain jeune homme charmant, qui, chaque jour, l'attend dans son cabinet de travail pour écrire le roman qu'a exigé sa prétendue nièce. Heureusement que le père Jean a trouvé un vieux roman dont il dicte la prose.

Or, au cours de ses promenades, Père Jean a été rencontré par la Bricole et, un beau jour, celui-ci sonne à la villa et s'installe, menaçant de tout révéler si Père Jean ne lui donne la main de sa nièce. Or Hélène et le secrétaire ont découvert qu'ils s'aimaient.

Devant le refus du Père Jean, la Bricole déclare qu'il va tout déclarer à la police et « l'oncle » avoue sa duperie à Hélène, quand justement arrive le commissaire. La Bricole triomphe. On va emmener le Père Jean. Mais alors, ô surprise ! un domestique apporte une carte. Harry Barclay !!! Il n'est donc pas mort son oncle ?... La nièce attend. Alors la porte s'ouvre. Paraît le secrétaire qui explique. C'est tout simple : il est le fils d'Harry Barclay. Arrivant d'Afrique, il a trouvé son père mort. Neurasthénique, il a voulu se suicider, mais, recueillit par des mariniers, soigné par eux, il est resté longtemps malade. Un jour, il a lu une annonce. On demandait un secrétaire dans sa maison. Curieux, il avait pris la place et il avait trouvé l'amour véritable. Tout finit bien, sauf pour la Bricole, que l'on emmène pour chantage.

Cette excellente comédie de Maurice Mariaud a pour principaux interprètes René Navarre (le père Jean) et Francine Mussey (Hélène).

C'est un succès

On ne parle, dans toutes les familles de Genève, que de *Juventa*, c'est-à-dire des matinées cinématographiques que l'on donne le jeudi à 3 heures de l'après-midi à l'Alhambra et qui enthousiasme la jeunesse ; car ces matinées ont été organisées à leur intention, pour les instruire et pour les amuser. Ce but a été atteint. Depuis l'inauguration de ces séances on peut voir chaque jeudi, à partir de 2 h. 30, devant l'Alhambra se presser une foule, dans laquelle nombre d'adultes. qui manifeste une grande impatience à assister à ce spectacle qui réjouit aussi bien les petits que les grands.

C'est une heureuse initiative qui mérite d'être encouragée car le cinéma est un excellent moyen d'instruction et un divertissement incomparable quand les films sont choisis et appropriés au genre de spectacle déterminé. Ici point de doute, tous les programmes sont autorisés par le Département de l'Instruction publique, ce qui est une garantie pour les familles qui veulent bien envoyer leurs enfants au cinéma, à la condition que les films qu'on y donne soient irréprochables.

Quelle joie pour les enfants, quand arrive le jeudi, de pouvoir aller un après-midi à l'Alhambra et d'en revenir chargés de souvenirs inoubliables. Heureux enfants qui êtes nés en pleine évolution du cinéma et qui pouvez en retirer un immense bénéfice intellectuel, dont nous avons été privés dans notre jeunesse !

Une Nouvelle Surprise des

Films First National

c'est

LE SERMENT DU CHEF INDIEN

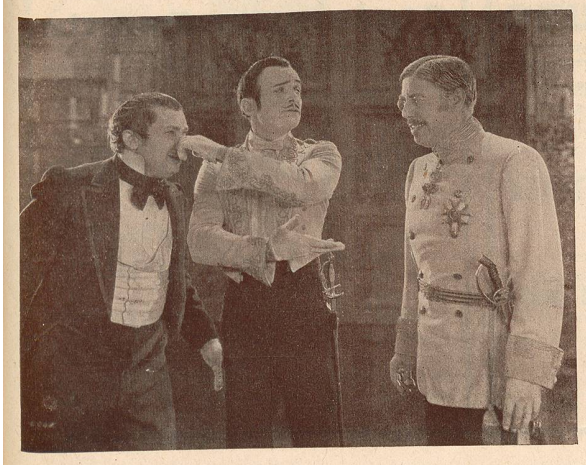
Grand Drame sensationnel d'une époque mouvementée

4000 Indiens 2500 Chevaux

ECRIVEZ-NOUS ET RETENEZ LES DATES

FILMS FIRST NATIONAL / ZURICH

DON X FILS DE ZORRO, avec DOUGLAS FAIRBANKS, au CINEMA-PALACE



Cette semaine, l'établissement de la rue St-François a un programme de premier ordre. C'est le succès assuré quand on donne au public son acteur favori et Douglas Fairbanks est l'enfant gâté et adoré des cinéphiles.

Donc cette semaine le Cinéma-Palace donnera la figure légendaire de Zorro continuée par Don X, dont Douglas incarne merveilleusement le type.

Don César, fils de Zorro, fait ses études en Espagne. Il s'éprend de Dolorès de Muro et s'attire la haine de Don Sébastien et l'amitié de l'archiduc Paul. Ce dernier est assassiné par Don Sébastien qui fait passer Don César, fils de Zorro, pour le meurtrier. Mais l'archiduc a écrit le nom de son assassin sur une carte à jouer. Un aventurier, Fabrice Bornsta vole la justification pour faire chanter Sébastien. On accuse don César à qui, en raison de son rang, on accorde le droit de se tuer lui-même. Il saute à la fenêtre, crie à Dolorès anéantie : « Je ne suis pas coupable », se poignarde et tombe.

Mais Don César n'a fait que simuler le suicide. Bien vivant il a gagné les ruines du château de Véga où de fidèles serviteurs travaillent pour lui dans l'ombre. Don César a écrit à son père pour l'avertir de l'injuste destin qui est le sien. Zorro, dans sa lointaine Californie, n'hésite pas. Il reprend sa vieille épée et décide le voyage en Espagne.

Les mois passent. Dolorès n'espère plus. Son père l'oblige à épouser Don Sébastien. Le jour de la signature du contrat, un coup de fouet annonce... Don César, qui apparaît puis disparaît. Dolorès s'est reprise. Elle attendra que son bien-aimé se justifie.

La domestique de Don César est entrée au service de Don Fabrice, — alias Bonesta — que Don Sébastien a fait élever à la dignité de gouverneur civil. Fabrice tient à sa discrétion l'assassin puisqu'il possède la carte dénonciatrice. Et Don Sébastien distribue à son complice des sommes importantes.

Don César reparaît alors au grand jour. Il attaque le colonel chargé de son arrestation, prend sa silhouette et leurre Don Fabrice qui le suit sans méfiance aux mines de Véga.

Mais Don Sébastien renseigné sur le repaire de Don César, assiège les ruines. Don César, seul contre trente, succomberait si un inconnu redoutable bretteur, ne ferraillait avec lui.

A l'incision frontale dont son assistant marque les blessés, Don César reconnaît son père. Après une lutte acharnée, Don César s'évade et Zorro reprend sur le corps peureux de Don Fabrice la preuve de l'innocence de son fils. Et au général Muro venu pour arrêter Don César le fier Zorro tend la carte de l'archiduc. Don Sébastien est démasqué. Comme Dolorès avait couru aux mines de Véga, Don César n'a pas un bien grand chemin à faire pour tomber dans les bras de sa douce fiancée.

Aux côtés de Douglas nous voyons Mary Astor dans le rôle de Dolorès et Warner Oland dans celui de l'archiduc. Après tous les éloges qu'on a fait de ce film nous n'avons plus rien à ajouter et nous sommes sûrs que la salle du Cinéma-Palace ne désemplira pas cette semaine.

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

L'Enfant Prodigue

avec **Greta Nissen**

et **William Collier, jr.**

Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film" :: BALE

UTILISEZ...

dès aujourd'hui les clichés au trait des principales vedettes de cinéma, loués au prix unique de

2 francs

par cliché et par impression !

Disponibles de suite :

Harold Lloyd
Raymond Griffith
Thomas Meighan
Jean Angelo
Adolphe Menjou
Mary Pickford
Constance Talmadge
Gloria Swanson
Irène Rich
Pola Négri

CINÉ - RÉCLAME, GENÈVE
74, Rue de Carouge Tél. : Stand 31.77

Lisez L'ÉCRAN chaque jeudi

Le numéro : 20 centimes.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.